

L'entente cordiale au siècle passé

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **87 (1960)**

Heft 1

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-231691>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

par excellence, de cette entente intercantonale à laquelle nous aspirons dans le respect de tous nos droits respectifs et l'accomplissement de tous nos devoirs réciproques, sans compromis bâtards, tout comme sans étroitesse : dans la compréhension de nos différences, de nos aspirations et de celles de nos voisins. Ne croyez-vous pas que nos amicales ont ici un très beau rôle à remplir, en plus de tout le plaisir qu'elles donnent à leurs membres ?

L'auteur de ces lignes se rappelle encore avec émotion, avec quelle amabilité fraternelle il fut accueilli dans une réunion d'Amicale vaudoise, à Echallens où il eut l'honneur et le très grand plaisir de s'entretenir durant tout l'après-midi avec le remarquable patoisant qu'était feu M. le pasteur Louis Goumaz. Un prêtre catholique fribourgeois et un pasteur protestant, ancien professeur de théologie, s'entretenant cordialement, chacun des deux parlant son patois : l'un le gruyérin, l'autre le si joli patois de Sédeilles, en toute amitié, en présence de M. le chanoine Dupraz, grand ami du patois, qui ne perdit pas une miette de l'entretien.

Je m'excuse d'avoir cité ce trait personnel, mais il me semble illustrer si bien cette affirmation : *nos patois sont un lien de plus entre nos cantons romands, un lien combien précieux qui s'enracine au fond du cœur. Comment, dès lors, ne nous rapprocheraient-ils pas... par le cœur, nos chers patois ?*

L'entente cordiale au siècle passé

Alors que des susceptibilités se font à nouveau jour entre les deux pays de « l'Entente... cordiale », relisons la fable qui fut écrite à ce sujet il y a tantôt 80 ans :

*L'Angleterre ayant chanté tout l'été,
Se trouva fort dépourvue
Quand la guerre fut venue,
Pas le plus petit troupiér
A pouvoir mettre sur pied.
Elle alla crier famine
Chez la France sa voisine,
La priant de lui prêter
Ses soldats pour les poster
Au détroit des Dardanelles :
— Je vous paierai, lui dit-elle,
Votre service amical
En papier oriental.
La France est peu belliqueuse,
Ce n'est plus là son défaut :
Me secouriez-vous tantôt,
Dit-elle à cette emprunteuse ?
— Le pouvais-je ? Après Sedan
Je dormais, ne vous déplaie.
Vous dormiez, j'en suis fort aise.
Eh bien, ronflez maintenant !*

ENTREPRISE D'ÉLECTRICITÉ

Max Rochat

Pré-du-Marché 48 Téléphone 24 29 60
Lausanne

“ NOÛTRON COTERD ” une fois par mois...

Septembre : relâche.

Octobre : Le lundi 5, de 17 à 19 h., au Buffet de la Gare de Lausanne, 1^{re} classe.

Amicale lausannoise mixte : Lundi 5 octobre, à 20 h. 30, « Carnotzet » du Café Vaudois, Riponne. Qu'on se le redise entre patoisants romands et que l'on vienne nombreux...

La Rédaction.